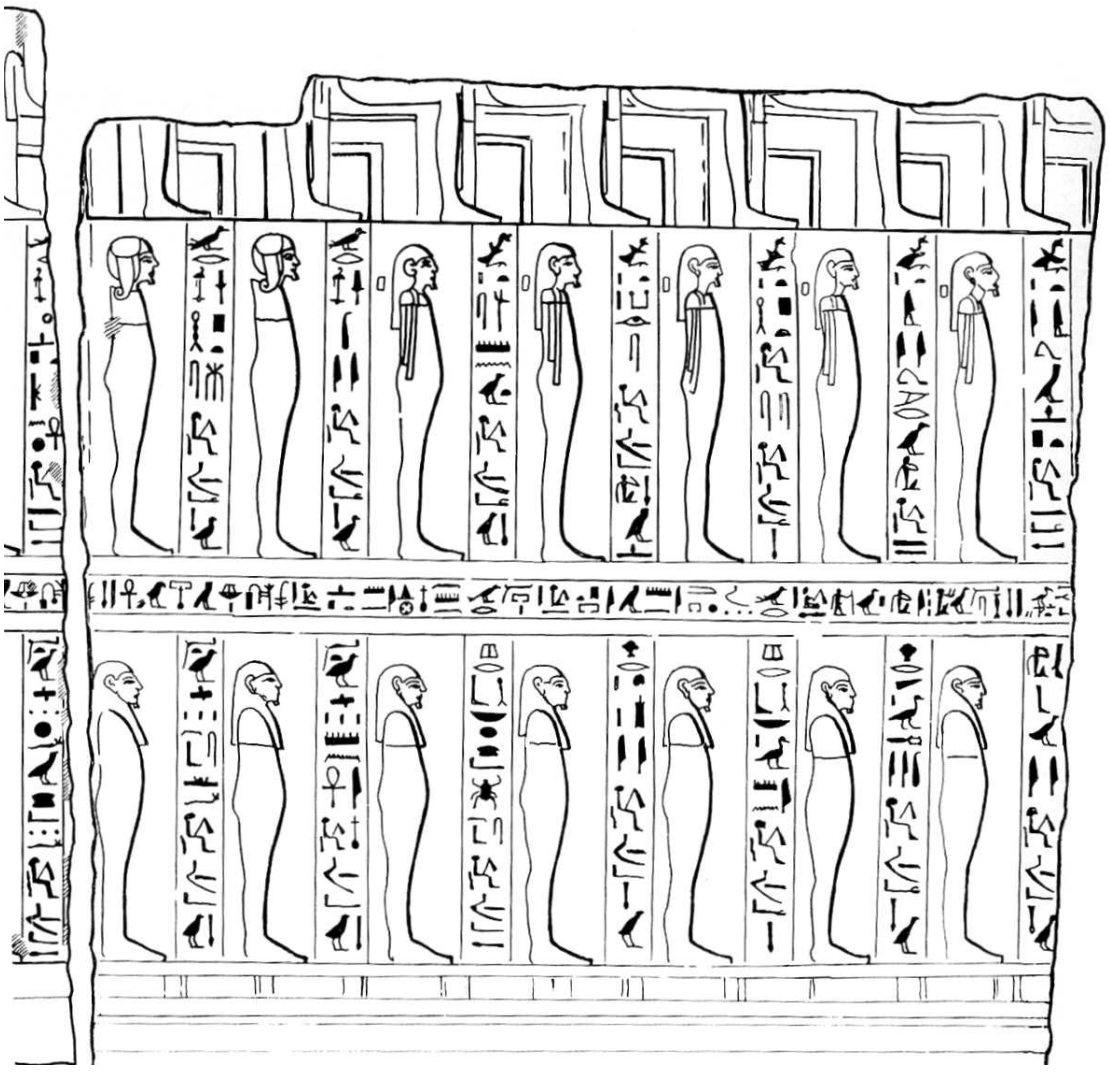
Rennes Egyptologie

2008-2009



(galerie de portraits des auteurs classiques du Moyen Empire sur un relief de la XIX^{e} dynastie)

La littérature

au Moyen Empire

« Je vais donc te raconter quelque chose de semblable
qui m'est arrivé lorsque j'étais parti... »

(Naufragé)

Exemple d'intertextualité :
un texte historique greffé de références à différents genres littéraires.

Stèle frontière de Sésostris III à Semna, étudiée en 2001
(Berlin 1157, d'après C. Obsomer, Les campagnes de Sésostris)

Association Rennes Egyptologie
02 99 06 74 04 / 06 87 23 68 34
Bel Air. 35380 Maxent

L'association Rennes Egyptologie, constituée en 1995, a pour but de promouvoir et susciter l'intérêt et la connaissance des civilisations de l'Antiquité, en particulier, l'étude de la civilisation et de l'art pharaonique.

Association Loi du 1er juillet 1901 (n° 845 du Journal Officiel, n°43, 25 oct. 1995)

Perspectives 2008-2009

- **Civilisation** de l'Egypte ancienne sur le thème : la littérature au Moyen Empire. Présentation, analyse de l'ensemble de la production littéraire dans son contexte historique.
- **Etude de textes** : deux textes du Moyen Empire, une stèle d'un particulier de composition très originale et un hymne royal scandé. Connaissance de la langue indispensable.
- **Formation à la langue** hiéroglyphique sur un cycle progressif de trois ans.
- **Art & Ecriture :** histoire de l'art, architecture, collections de musées. Essentiellement consacré cette année à l'étude des reliefs : lecture, composition des scènes, relation du texte à l'image, constructions complexes. Il n'est pas indispensable de connaître la langue.
- **Musée du Louvre**, rendez-vous le jeudi 7 mai 2009 : visite commentée de l'exposition « Les Portes du Ciel : visions du monde dans l'Egypte ancienne », avec conférence le même jour de l'égyptologue Jan Assmann qui inaugure « La Chaire du Louvre ».
- **Voyage en Egypte** : Le Caire et le Sinaï, deuxième quinzaine de janvier 2009.

Lieux d'activité :

- Institut Catholique de Rennes, Ecole Louis de Broglie, Campus de Ker Lann, à Bruz.
- Maison du Champ de Mars, 6 cours des Alliers, à Rennes (salle Turzhunell).

Bureau :

- Président : Henri Doranlo, Bel Air, 35380 Maxent (siège de l'association).
- Secrétaire et Vice-président, Claude Faure, 62 B rue Papu, 35000 Rennes.
- Trésorier : Patrice Musa, 2 rue de la Garenne, 35530, La Mezière.

Bibliothèque :

L'association acquiert parfois des livres dont le coût et l'intérêt justifie l'investissement communautaire. Ces livres circulent de main en main pendant l'année. Plus ponctuellement, la bibliothèque personnelle du président est courtoisement mise à disposition des membres de l'association (pensez à les rendre).

Publications de H. Doranlo :

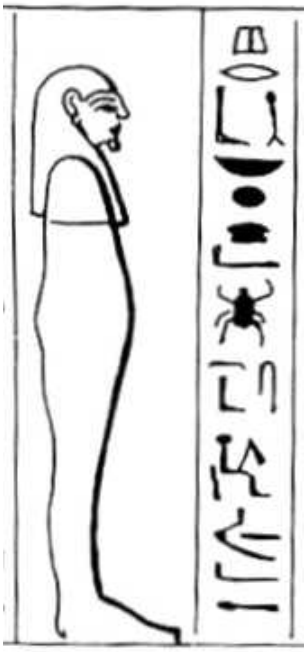
- « L'émergence de la piété personnelle en Egypte, les stèles votives de Deir el-Médineh », dans Cahiers d'Histoire, I.C.R., vol.1, 2003, p. 5-22.
- « La construction [*jw sḏm=f* prospectif] dans Kagemni », dans A Delta-man in Yebu, ed. by A. K. Eyma and C. J. Bennett, Universal Publishers, USA, 2003, p. 203-209. Article disponible en « e-book ».

Formation : Ecole Pratique de Hautes Etudes avec le Pr. Pascal Vernus.

Civilisation : la littérature au Moyen Empire

L'âge d'or de l'Egypte et son joyau littéraire

Entre l'Ancien et le Nouvel Empire, l'Egypte connaît une période charnière durant deux siècles, moins spectaculaire faute de traces archéologiques. C'est pourtant la période durant laquelle l'Egypte vit son « âge d'or » au Moyen Empire. De cette période naît un joyau, la littérature.



Entre l'invention de l'écriture et l'élaboration mille ans plus tard d'une littérature aboutie, abondante, maîtrisée, stylisée, mise en forme et s'inscrivant dans des genres littéraires, l'Egypte a vécu une crise majeure : l'effondrement du régime et d'une civilisation qu'elle croyait éternelle.

Quand l'Egypte renaît de ses cendres au Moyen Empire, le nouveau pouvoir en place n'aspire qu'à retrouver le faste et la puissance perdue 200 ans plus tôt. Il lui fallait retrouver ses fondements, ses valeurs morales et intellectuelles.

C'est pourquoi le jaillissement d'une littérature, 2000 ans av. J.-C., n'a rien de spontané et relève d'une volonté politique d'Etat. L'Egypte investit dans un vaste projet littéraire visant à recycler la tradition orale populaire pour véhiculer ses valeurs fondatrices à travers l'écrit et les inscrire durablement dans les mentalités. La littérature a charge d'éducation et constitue des modèles de référence pour formater les esprits. La constitution d'une bibliothèque canonique fixe la transmission orale, structure et cimente l'imaginaire collectif.

Ci-dessus : Le prêtre ritualiste Khâkheperrêseneb, juste de voix (auteur d'une lamentation introspective).
Ils ont pour nom Hordjedef, Iymhotep, Neferty, Khéty, Kaires, Ptahemdjehouty...
« *Ils sont partis en effet, leur nom est oublié, mais ce sont leurs écrits qui agissent, afin qu'on s'en souvienne* » (p. Chester Beatty IV, traduction D. Wildung, l'Âge d'or de l'Egypte)

Ce qui est particulièrement remarquable, c'est la variété des genres et la richesse du style. L'Egypte invente des genres littéraires qui sous forme de contes s'apparentent finalement au roman autobiographique (Sinouhé), au récit imaginaire de type science-fiction (Naufragé), à la prophétie fictive, sorte de retour dans le futur (Neferty), aux dialogues intérieurs sous forme de conflits de conscience (L'homme et son Bâ, Khâkheperrêseneb), aux sagesses sous forme d'enseignements moraux confrontés à l'expérience vécue (sagesse narrative du Paysan éloquent), mais encore à la dramaturgie (Horus et Seth). La poésie est sans doute née du besoin de psalmodier cette littérature. Quant au style, qui s'enrichit dans une pratique continuelle de l'écriture, il élève la littérature au rang de l'art : l'écrivain élabore des stratégies de communication, jouant sur la psychologie du lecteur/auditeur dans une mise en scène de l'écrit qui ne se limite pas au seul besoin d'informer.

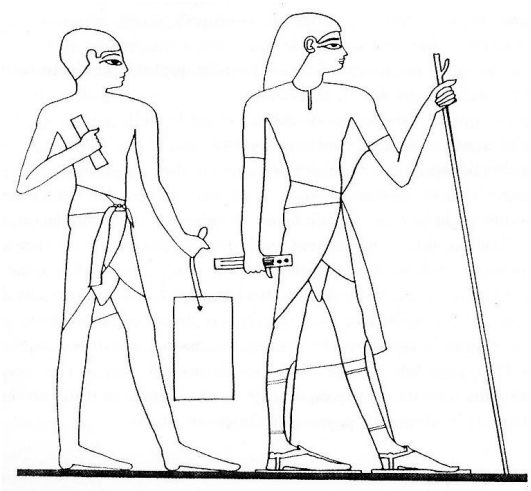
La littérature atteint si bien son but que les rois n'hésitent pas à emprunter des citations et quelques morceaux choisis (intertextualité) pour enrichir leurs stèles et les monuments qu'ils érigent, comme si la population entière savait lire. Rares sont les privilégiés disposant d'une « bibliothèque » mais la tradition orale se charge de véhiculer son fonds littéraire par l'intermédiaire des conteurs. Lue ou racontée, la littérature a formé une nation à l'amour du texte en même temps qu'elle a soudé la royauté dans la culture de l'écrit en tant que valeur commune et fondamentale. Durant son « âge d'or » l'Egypte s'est forgé une culture qui prévaudra pendant deux millénaires.

« Recueil de mots, collections de formules, quête d'expressions »*

Recensement des oeuvres littéraires, classement par genre, datation et contexte historique.
La datation d'un texte n'est pas chose facile. Les oeuvres n'étant généralement pas datées, et ne disposant souvent que de copies tardives éventuellement réécrites, certaines sont positionnées dans le temps par le style grammatical comme le Conte du Paysan éloquent ou ceux du papyrus Westcar.

L'intertextualité ou l'emprunt d'une source d'un auteur à l'autre relève d'une stratégie politique ciblée (P. Vernus, C. Eyre). La littérature n'est pas neutre. Le règne de Sésostris I accédant au trône après l'assassinat de son père Amenemhat I, en fournit un bel exemple. L'abondante littérature produite durant près de 45 ans de règne est entièrement tournée sur la légitimation de son pouvoir, tel l'Enseignement d'Amenemhat et le Conte de Sinouhé. D'après D. Lorand, la manière dont le souverain se donne à « voir » (représentations figurées) doit être mise en lumière avec la manière dont il se donne à « lire » (représentations textuelles). La littérature au Moyen Empire vient donc en complément, mais différemment, de la propagande politique officielle. Dès lors le classement des oeuvres par genre ne va pas de soi. Ainsi le Papyrus dramatique du Ramesseum peut être vu comme une pièce de théâtre, mise en scène pour le jubilé royal du même Sésostris I. Or c'est une oeuvre complexe, entièrement destinée à légitimer le pharaon comme intermédiaire entre deux mondes, celui des dieux, celui des hommes, incarnant et actualisant par l'écrit l'archétype du divin.

La littérature mobilise tous les moyens de la langue au service de ses projets. Certains textes sont réputés grammaticalement pauvres, comme le Conte du Naufragé, et d'autres stylistiquement riches comme celui de Sinouhé. Ce dernier texte, écrit dans la langue soutenue des « belles-lettres » (J. L. Foster), n'était pas destiné à l'oralité, tandis que le Naufragé est un bon exemple de ces textes conçus pour être entendus et mémorisés (M. Broze). Cette littérature populaire n'est pas pour autant une « littérature de gare » cédant à la facilité. On trouve dans le Naufragé des séquences complexes dans lesquelles la chaîne narrative décroche de la ligne du temps et s'interrompt par des propos circonstants (J. Winand).



(Le scribe et son apprenti)

Prix littéraire

Les oeuvres présentées au cours de l'année permettront de se faire une idée de ce qu'est la littérature de cette période de l'histoire égyptienne, d'en apprécier la forme et le style. Pour chaque oeuvre présentée deux pages traduites seront choisies pour être tirées à part et constituer un jeu significatif à partir duquel, en fin d'année, l'association se réunira en jury populaire pour désigner son texte favori. Nous réserverons naturellement une salle de restaurant pour décerner notre « prix ».

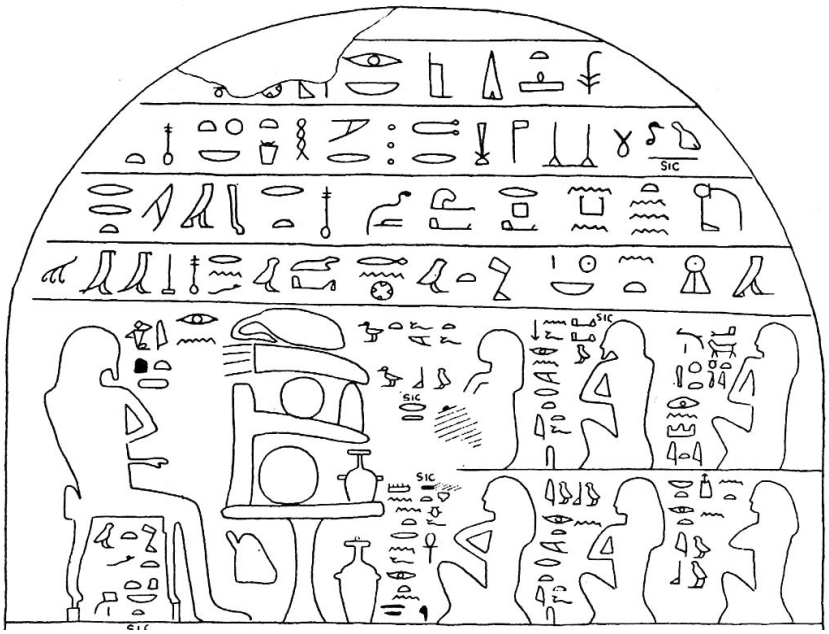
Bibliographie sélective : J. Assmann, Maât, l'Egypte pharaonique et l'idée de justice sociale ; A. Loprieno, La pensée et l'écriture ; G. Posener, Littérature et politique ; C. Chadefaud, L'Ecrit dans l'Egypte Ancienne.
Traductions : P. Grandet, Contes de l'Egypte ancienne ; P. Vernus, Sagesses de l'Egypte pharaonique ; C. Lalouette, Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Egypte.

* Ouverture du texte de Khâkheperrêseneb (traduction P. Vernus, Essai sur la conscience de l'Histoire).

Egyptien hiéroglyphique : Etude de textes

Deux textes du Moyen Empire, une stèle de Khousobek de composition très originale et un hymne royal de Sésostris III.
Après quelques années héroïques sur des textes aussi difficiles que les Devoirs et l'Installation du vizir (tombe de Rekhmirê), la Satire des métiers, ou l'Hymne à Aton, voici le retour des textes du Moyen Empire dans une langue idéalement conforme à la grammaire classique du Moyen égyptien.

La stèle de Khousobek, ou Sobekhou, (Dyn XII, musée de Manchester) provient d'Abydos. D'une composition plutôt originale elle se partage en quatre parties, le texte principal, le plus intéressant sous le cintre, se divisant en lignes horizontales et verticales.
Fait rarissime, l'auteur indique sa date de naissance dans son autobiographie, et décrit ses campagnes militaires en Nubie puis en Asie.



Cintre de la stèle de Khousobek

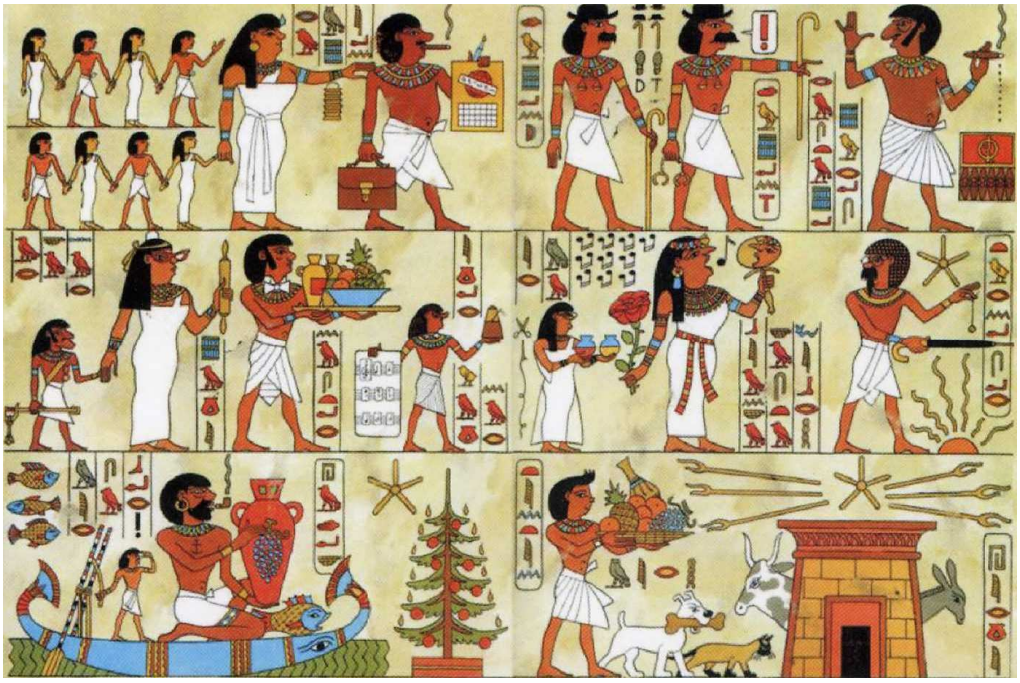
Extrait de l'Hymne de Sésostris III

L'Hymne de Sésostris III (UC 32157 = p. Kahun LV. I) est un écrit hiératique sur papyrus dont il n'existe qu'une seule copie fragmentaire trouvée à Illahun parmi les archives du temple de la pyramide de Sésostris II.

L'hymne devait être lu ou chanté avec un accompagnement musical. Le rythme du texte mérite attention. Nous comparerons avec l'Hymne Triomphal de Thoutmosis III, traduit dans les années précédentes et scandé selon le système métrique proposé par B. Mathieu et la lecture rythmique proposée par M. Patané (BSE 8, 1983) pour ce texte.

Egyptien hiéroglyphique : Cours de langue

Le « Cours de grammaire de l'égyptien classique » et « l'Index des signes hiéroglyphiques, lecture synoptique des phonèmes », fournis en cours de langue, sont des productions originales de Rennes Egyptologie. L'achat d'un lexique (Menu) ou d'un dictionnaire (Sadec) est nécessaire pour débuter.



Exercice (ludique) pour débutants, d'après une carte de voeux de Hergé (1978)

Les deux premières années forment un cycle d'apprentissage des bases de la grammaire, exercices corrigés en début de cours, extraits des textes étudiés fournis. La troisième année permet d'approfondir les formes plus complexes rencontrées dans les textes. Traductions suivies sur des textes et documents complets fournis.

Art & Ecriture : art, architecture, collections de musées

Entre langue et civilisation, l'activité proposée est composite. L'objectif est de traduire, comprendre, expliquer dans son contexte en quelques séances un objet, une stèle, une statue quelconque dans son contexte. Il n'est pas nécessaire de connaître l'égyptien hiéroglyphique bien que les textes et inscriptions soient traduites et commentées.

Cette année porte principalement sur les reliefs des tombes et des temples. Mode d'emploi ordinaire et extraordinaire : lecture des scènes, compositions, artifices de construction.

- Emplacement/déplacement des légendes par rapport aux figures en fonction de la chronologie des scènes ou de leur actualisation, lecture narrative contrariée, lecture en boustrophédon, etc...
- Divers emplois de l'écriture rétrograde, copies de textes à l'envers, perturbation de l'ordre des signes.
- Règles de composition comparées : Ancien Empire : tombe de Ptahhotep ; Moyen Empire : tombe de Khnoumhotep ; Nouvel Empire : expédition de Pount à Deir el-Bahari (XVIII^{e} dyn), retour triomphal de Séthy I à Karnak (XIX^{e} dyn) ; l'exception amarnienne ; le style ptolémaïque.
- Lire l'image égyptienne : la méthode de Benoît Lurson dans les Salles du Trésor d'Abou Simbel.

La collection égyptienne au Musée des beaux-arts de Rennes

Ouverture du nouvel espace archéologie

Les collections d'archéologie égyptienne, étrusque, grecque sont à redécouvrir dans leur nouvel espace au rez-de-chaussée du musée des Beaux-Arts. Une momie restaurée vous y attend dès septembre...

Les collections de l'ancien "musée archéologique" sont en grande partie formées par le cabinet de curiosités du président de Robien, auquel s'ajoutent les objets appartenant à la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine. L'Etat est venu compléter ces richesses de nombreux dépôts provenant des musées de Cluny et du Louvre. Constamment enrichi au cours du XIXe siècle et au début du XXe siècle, cet ensemble a peu évolué depuis la division entre le musée des Beaux-Arts et le musée de Bretagne. C'est ainsi que le musée de Bretagne conserve l'ensemble des pièces qui, par leur origine ou leur provenance, illustrent l'histoire et l'archéologie de la région. C'est donc en négatif que se définissent les collections du musée des Beaux-Arts.

Si l'archéologie égyptienne offre un ensemble cohérent dominé par l'importante stèle du Moyen Empire donnée par le docteur Godefroy en 1871, les autres collections sont souvent plus spécialisées. La civilisation grecque est représentée par une importante suite de céramiques corinthiennes et attiques dont la majeure partie provient de la collection Campana. Bronzes et céramiques permettent d'évoquer l'histoire et l'art des Etrusques. Quant à la civilisation romaine, elle doit au président de Robien un groupe de bronzes de belle qualité.

Pour toutes ces civilisations, celui-ci a d'ailleurs constitué une collection d'intailles et de camées, qui compte près de cent cinquante pièces. Mais c'est surtout un intérêt iconographique qui a présidé à la constitution de cet ensemble, le président de Robien s'intéressant particulièrement aux dieux et déesses de l'Antiquité. Il a aussi rassemblé un important médaillier, inventorié très précisément dans la Description historique de son cabinet, et où figurent en bonne place les effigies d'empereurs romains.

© Patrick Merret – Musée des beaux-arts de Rennes

Visite commentée (date à préciser)

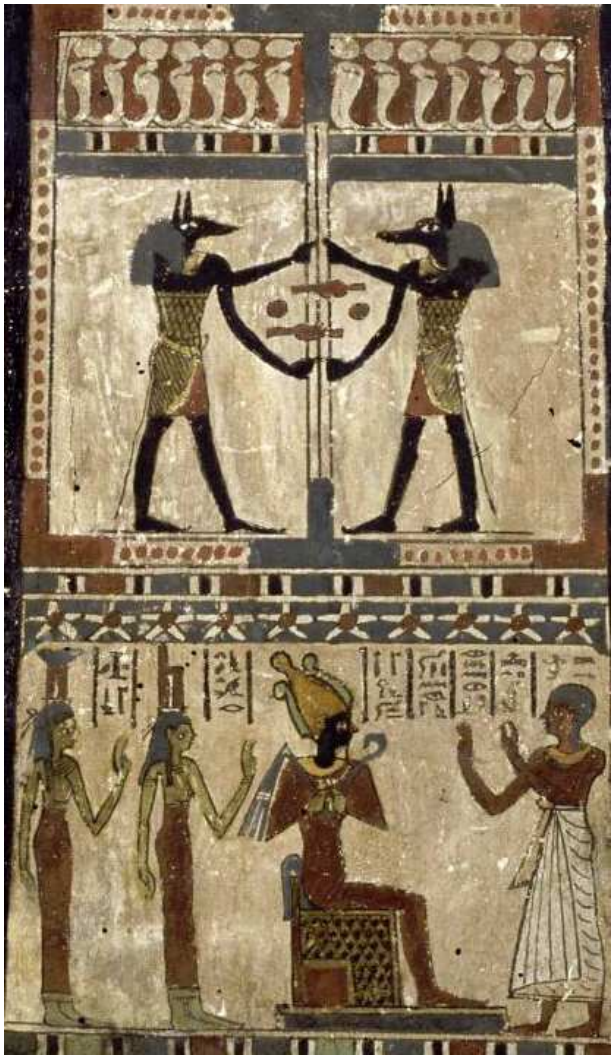
Nécropole thébaine probablement
Troisième Période Intermédiaire,
XXIIe dynastie probablement

Toiles collées, peintes, sur une face, sur préparation blanche (tracé préparatoire noir, rouge, ocre jaune, vert, bleu, rehauts noirs et bleus). Les décorations sont badigeonnées d'un couche résineuse ambrée.
H. 17,5 cm; L. 12 cm; ép. du cartonnage 0,4 cm; P. totale env. 1 cm

Bon état. Le dos du personnage est traversée par une importante fissure. La surface picturale est craquelée. Une tache a altéré une partie du bord supérieur, des fragments de préparation blanche ont disparu.
Restauré en 1995 par M. Fabre (SRMF).

Extrait du catalogue du Musée des beaux-arts de Rennes, collections égyptiennes, Eric Rannou
Bibliothèque Rennes Egyptologie

Exposition :
« Les Portes du Ciel » au Louvre


(détail du coffret d'Hetepimen)

Antiquités égyptiennes du 06-03-09 au 29-06-09

« Les Portes du Ciel » :
visions du monde dans l'Égypte ancienne

Dans la langue des anciens Égyptiens, « Les Portes du Ciel » désignent les battants du tabernacle abritant la statue d'une divinité. Symbolisant le point de passage vers un autre monde, cette locution s'applique également à d'autres éléments de l'univers égyptien. Cette exposition propose un voyage à travers ces mondes dont les portes du ciel marquent l'accès, le ciel étant tout à la fois l'espace sensible vu de la terre et la dimension abritant le divin. Composée d'environ trois cent cinquante objets qui couvrent une période de trois millénaires, allant de l'Ancien Empire à l'époque romaine, l'exposition s'attache à replacer des objets familiers dans leur contexte social, religieux et artistique. Elle montre ainsi la diversité et la souplesse d'adaptation aux mutations de cet art souvent qualifié de répétitif. Les oeuvres issues des collections du Louvre sont présentées conjointement à des objets provenant des grandes collections égyptologiques européennes.
Le visiteur est ainsi amené à effectuer un cycle complet à travers les mondes égyptiens, un parcours que les Égyptiens ressentaient comme un segment d'éternité.

Commissaire(s) : Marc Etienne, département des Antiquités égyptiennes, musée du Louvre.
(Source : http://www.louvre.fr)

Une chaire d'histoire de l'art, la nouveauté de cette saison

Le Louvre a décidé de mettre en place une autre institution dévouée à la recherche en histoire de l'art. Le principe de cette nouveauté est d'inviter chaque année un historien connu internationalement pour une synthèse dédiée à un sujet lié aux collections du musée.

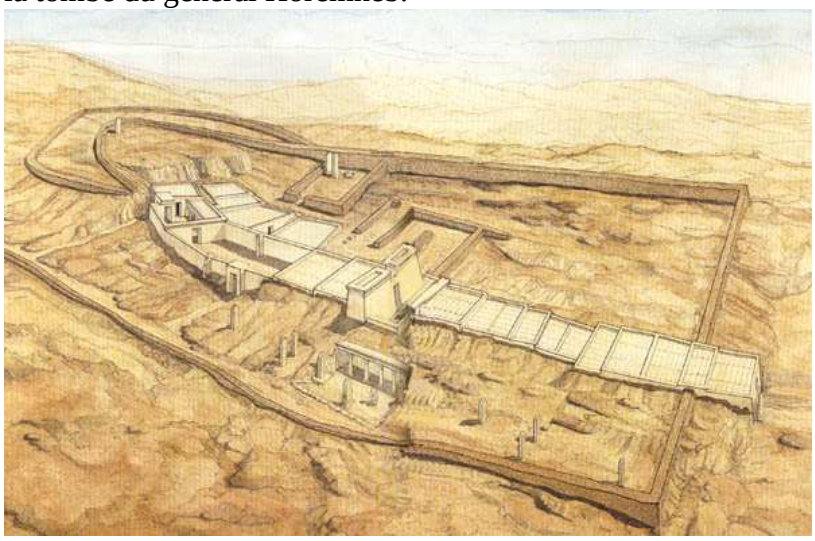
« La Chaire du Louvre » qui aura lieu du 7 au 18 mai 2009 se donne pour mission de créer un instant de créativité et de transmission, pour qu'elle puisse amener à une réflexion sur les oeuvres et leur place dans les sociétés contemporaines. Le premier invité de cette chaire sera l'égyptologue, archéologue, et historien Jan Assmann.

Ce scientifique d'origine allemande tentera d'établir un itinéraire dans l'Egypte imaginaire créée par l'Occident. Grâce à plusieurs conférences, il met en regard les mythes et représentations traditionnels de l'Egypte ancienne et les données scientifiques recensées par l'égyptologie moderne.

Voyage en Egypte
Le Caire - Sinaï

Deuxième quinzaine de janvier 2009 : détails et conditions du voyage fournis en octobre.

<u>Excursion Sinaï</u> : Vol Paris-Le Caire-Charm el-Cheikh
Charm el-Cheikh - Dahab, le monastère Ste-Catherine et le Mont Moïse - l'oasis du Wadi Feiran, le temple de Serabit el-Khadim, Ras Mallab - Suez - Le Caire.
<u>Le Caire</u> : Gizeh - Saqqara, dont le nouveau musée Imhotep et la tombe du général Horemheb.



le site de Serabit el-Khadim